

# Le château et la cour de Lunéville dans la naissance du mouvement abolitionniste



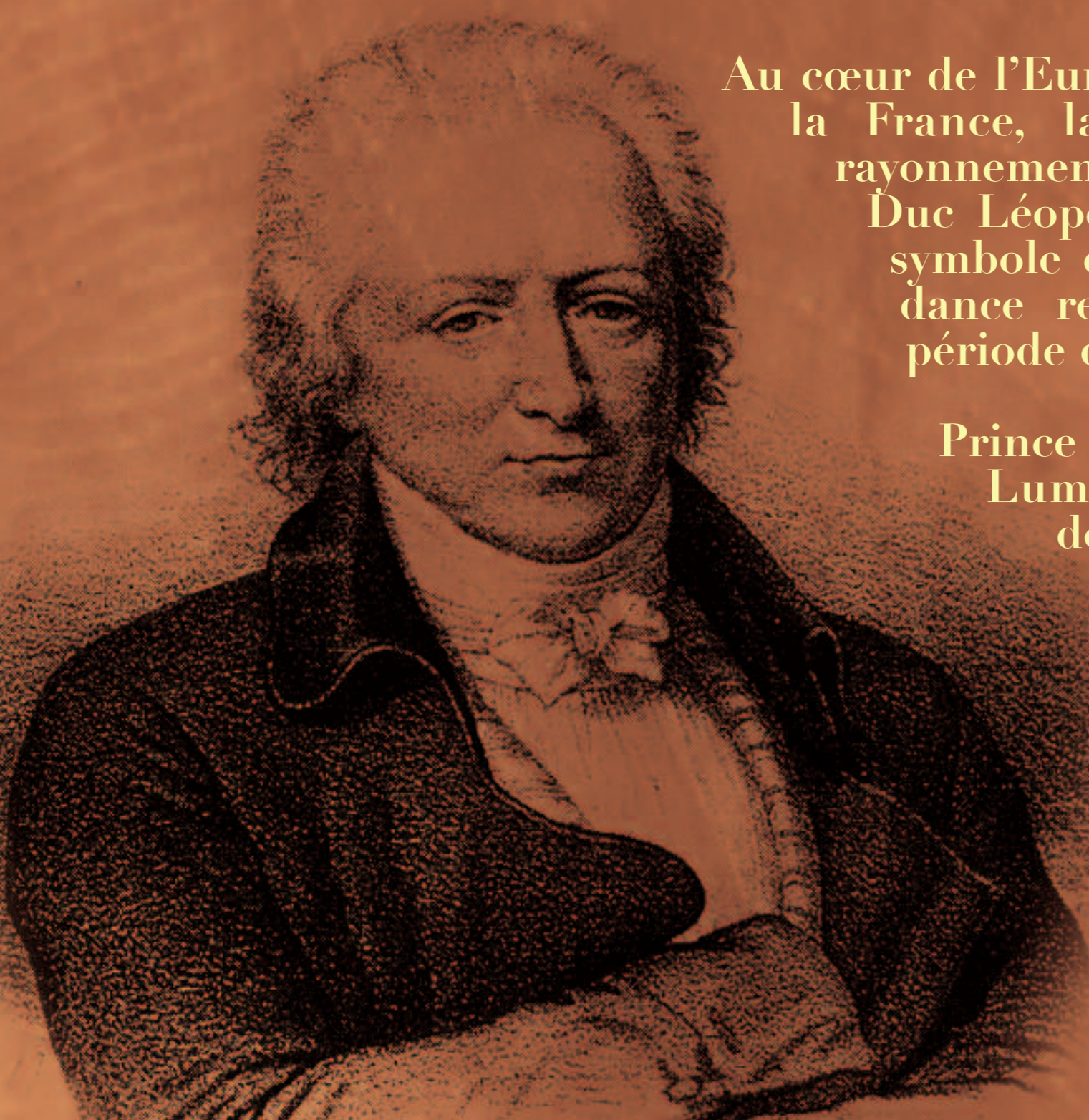
Château de Lunéville.

Duché indépendant dès le Moyen-Age situé entre le Royaume de France et l'Empire Germanique, la Lorraine va très vite s'affirmer par des choix humains plus que sur des critères géographiques ou culturels.

Au cœur de l'Europe, ouverte sur l'Italie, l'Europe Centrale et la France, la Lorraine affirmera très vite un grand rayonnement au-delà de ses limites sous l'impulsion du Duc Léopold qui reconstruit le Château de Lunéville, symbole de la restauration du duché et de l'indépendance retrouvée de la Lorraine, après une longue période de guerre et d'occupation.

Prince "éclairé", saisissant la nature de ce "siècle des Lumières", le Prince Léopold encourage le développement des sciences et des arts, action qui sera poursuivie par son successeur Stanislas Leszczynski, roi détrôné de Pologne et beau-père de Louis XV.

Durant son règne, le Château de Lunéville deviendra un épicode de la diffusion des idées nouvelles : Voltaire, Montesquieu, Helvétius y séjourneront.



Portrait du Chevalier Stanislas Jean De Boufflers (1738-1815).

Les liens tissés à Lunéville vont regrouper à Paris les acteurs de la Cour de Stanislas, qui allaient désormais participer au bouillonnement des idées et agir dans les choix politiques qui, de la critique fondamentale de l'ordre social hérité d'une vision religieuse du monde prônent une conception matérialiste et naturaliste.

Le premier, Jean-François de Saint Lambert, tient salon à Paris avec Condorcet, l'Abbé Raynal, La Condamine, Buffon et se lie d'amitié avec Diderot et d'Alembert, ce qui l'amènera à participer à l'Encyclopédie puis à écrire une série d'ouvrages anti-esclavagistes notamment la publication en 1787 des réflexions sur les moyens de rendre meilleurs l'état des nègres ou des affranchis dans les colonies.



Ile de Gorée, plaque tournante de la traite négrière où Boufflers fut nommé Gouverneur.

Il sera rejoint à l'Académie Française par le Prince Charles-Juste de Beauvau-Craon en 1771. Leur cadet, le Chevalier Stanislas-Jean de Boufflers les rejoindra en 1788 après avoir été les trois années précédentes Gouverneur adjoint de la colonie du Sénégal et de l'Ile de Gorée, plus important centre de regroupement des esclaves, où, de conviction anti-esclavagiste, il utilisera son autorité pour tenter de mettre des restrictions à la traite et entraver l'activité des négriers avec lesquels il entrera en conflit avant de rentrer en France à la veille de la Révolution.

En février 1788, Saint Lambert, Beauvau-Craon et de Boufflers sont membres avec Brissot, Condorcet et Mirabeau de la première société abolitionniste française : "la Société des Amis des Noirs". A partir de là ils s'investiront dans le combat anti-esclavagiste, rejoint par leur collègue lorrain et député aux Etats Généraux de 1789, le curé d'Emberménil, l'Abbé Grégoire, qui prolongera le combat de Boufflers parti en émigration en 1792, de Beauvau-Craon mort en 1793 et de Saint-Lambert qui verra avec l'abolition du 4 février 1794 l'aboutissement de son combat.



Synagogue de Lunéville. Grégoire prêcha l'intégration complète et obtint les droits civils pour les juifs de France en 1791.